

« Les collectionneurs d'armes sont de grands enfants »

Le rideau est tombé hier soir sur la 29^e édition du Salon de l'arme et des antiquités militaires. L'Agora a servi de fourreau à des centaines d'armes à feu et blanches, à des uniformes et autres objets militaires d'une autre époque.



Josy est venue du Tarn avec son époux pour vendre sa précieuse collection.



Cette mitrailleuse d'un autre âge semble fasciner ce vieux monsieur.



Les uniformes militaires avaient aussi leur place à la bourse aux armes.



Les connaisseurs ont apprécié le large choix de fusils.



Sur le champ de foire, les organisateurs avaient également prévu un vide-greniers. Ce toutou a eu une préférence pour les animaux en plastique.



Une centaine de collectionneurs et passionnés a participé hier au Salon de l'arme ancienne et des antiquités militaires, la 29^e du nom organisée par le comité des fêtes de Biding.

Parmi eux, Bernard et Josy qui n'ont pas hésité à faire 1 200 km à bord d'une camionnette pour rejoindre la Moselle. « Nous venons de Cagnac dans le Tarn. Nous sommes partis jeudi et avons fait une halte à Saint-Étienne. C'est la deuxième fois

que nous participons à la bourse de Saint-Avold. La seule que nous fréquentons dans votre région. » Car le couple, originaire de Midi-Pyrénées, est un habitué de ce genre de rendez-vous dédié aux armes à feu. « Nous sommes tous les deux chasseurs. Alors, l'hiver on va à la chasse aux gros gibiers et le reste de l'année, nous participons à une vingtaine d'expositions de ce type. » Même si, dans la vie, Josy vend des voitures, elle est capable d'identifier les fusils et pistolets qui occupent

les tables servant de présentoirs. Elle nous montre la plus belle pièce : une arme anglaise Purdey de 1870 « fabriquée à l'unité ». Et la plus originale : un mini-pistolet Le Gavlots de 1900, « une mitrailleuse de poche ! ».

« J'étais un cancre en histoire »

Si les armes à feu sont la spécialité de Bernard, antiquaire, les stands voisins proposent aux visiteurs des sabres, poignards,

casques de soldats, uniformes de grades ou sous-officiers, médailles, etc. tout aussi rutilants les uns que les autres.

Pour sa part, Jean-Jacques Bulgé est « monté » de son Isère natale avec quelques-uns de ses « jouets ». « Les collectionneurs sont des grands enfants ! », sourit-il. Le président de l'Union française des amateurs d'armes est intarissable sur la passion qu'il voue aux armes depuis l'âge de 14 ans. « Non seulement, j'aime avoir un objet que je ne

connais pas mais j'ai besoin de savoir qui l'a fabriqué, comment il l'a fabriqué, dans quelle circonstance a-t-il été utilisé, j'ai besoin de connaître son histoire sociale. À l'école, j'étais un cancre en histoire. Plus tard, je me suis intéressé aux armes puis à l'Histoire. » Mais le cheval de bataille de ce soixantenaire reste, aujourd'hui, la réglementation des armes.

Textes : Odile BOUTSERIN.
Photos : Thierry SANCHIS.